

Mais on va où quand on est mort ?

Scènes À la page, à la scène ou au calendrier, la mort expliquée aux enfants est un sujet d'actualité. Quelques pistes pour mieux en parler.

Les traditions ont beau se perdre, les cimetières fleurissent à la Toussaint et il n'est pas rare que les enfants accompagnent leurs parents sur la tombe de leurs ancêtres. Pleuvent alors les questions: "Mais on va où quand on est mort? Comment papy peut-il être sous la terre et au ciel en même temps? Est-ce que toi aussi tu vas mourir?"

Petit raclement de gorge, moment de gêne ou d'hésitation. Faut-il dire la vérité ou l'enrober un peu? À travers plusieurs livres et spectacles, les artistes viennent à notre rescousse, souvent avec l'aide des animaux, une métaphore qui parle aux plus jeunes.

Laurence Bertels



Paul Declaire et Violette Léonard dans "Le Canard, la Mort et la Tulipe" (La Berlue).

JÉRÔME DEJEAN

Sélection



Juliette Ban dans "Toutes les choses géniales" de Duncan MacMillan et Jonny Donahoe (Cie Catfish).

Toutes les choses géniales

Auréolé d'un beau succès au dernier festival d'Avignon et aux dernières Rencontres théâtre jeune public, *Toutes les choses géniales* de la Cie Catfish d'après le texte de Duncan MacMillan et Jonny Donahoe, parle du suicide, avec une liste de toutes les choses qui rendent la vie belle. Ça commence avec des trucs simples, comme les glaces ou les batailles d'eau, ces petites joies de l'enfance qui illuminent nos journées. Puis la liste grandit, se remplit de tout ce qui, malgré tout, vaut vraiment la peine de rester. Dès 12 ans.

→ "Toutes les choses géniales", du 20 au 21/11 à La Rosaie. Du 4 au 6/2 au Varia. Infos: Pierredelune.be ou +32.2.218.79.35.

Le Canard, la Mort et la Tulipe

Bizarre, se dit le canard. Une ombre gantée de noir ne cesse de le suivre. Qui est-elle? Que lui veut-elle? Sur un plateau bordé de fragiles tulipes, aussi élégant qu'épuré, à l'image du remarquable album de Wolf Erlbruch, *Le Canard, la Mort et la Tulipe* (La Joie de lire, 2007), Paul et Violette philosophent en liberté. Car cette ombre gantée et vêtue de noir, qui semble cacher ses sombres desseins sous un imperméable kaki, se nomme la Mort... Une mort insolente, arrogante, tendre aussi, qui trouve légitime sa présence dans les pattes du canard, lequel, troublé par un étrange pressentiment, estime qu'il est un peu tôt...

Et puis, d'abord, c'est quoi la mort? Qu'y a-t-il après? Le palmipède, une Violette Léonard tout en candeur, se laisse apprivoiser. Malgré ses craintes, elle invite la mort à se baigner avec elle dans l'étang. La dame en noir, il est vrai, incarnée par Paul Declaire avec un humour savoureusement british, se montre gentille, voire souriante. S'ensuit un dialogue sans tabou, fataliste, profond et léger, à la lisière de l'absurde. Où l'on retrouve l'esprit de l'album de Wolf Erlbruch (Wuppertal, 1948-2022), célèbre dans le monde entier depuis qu'il a illustré *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête* (Milan, 1993). Utile et délicieux. Dès 7 ans.

→ "Le Canard, la Mort et la Tulipe", du 19 au 22/11 à La montagne magique, du 16 au 18/12 à l'Atelier 210, et en option à Noël au théâtre.

Feu les animaux

Marie (Lecomte) trouve un animal mort sur le bord de la route. Elle veut lui offrir une sépulture digne de ce nom. Elle se tourne vers ses amis musiciens pour l'aider dans sa petite entreprise, et les embarque dans un opéra rock, allant de Purcell à Kraftwerk, aux mélodies parfois très touchantes. Un spectacle qui parle avec

délicatesse de la mort et des rituels funéraires aux enfants et qui a obtenu le prix de la ministre de la Culture à la Vitrine Chanson jeune public. Dès 7 ans.

→ "Feu les animaux", le 1/11 au Centre culturel Brueghel, du 2 au 3/11 à la Rosaie, le 11/1/26 à la Maison de la création MC Bockstael, du 17 au 18/1 au Centre culturel Jacques Franck. Infos: mademoisellejeanne.be ou +32.2.377.93.00.